

Bilan de la santé des forêts

Département de Vaucluse

Année 2020

Résumé

Le réchauffement climatique se confirme et son impact négatif sur les essences méditerranéennes est progressif.

Pour le public c'est imperceptible ou presque, c'est comme pour un enfant « Je ne l'ai pas vu grandir ».

Les arbres les plus sensibles sont ceux, trop jeunes ou trop vieux, pour y faire face.

C'est un constat, bien connu des forestiers, qu'il faut rappeler et rappeler



Chêne pubescent mélangeant signes de dépérissements et de résiliences, mais jusqu'à quand ?

Bilan météorologique par saison

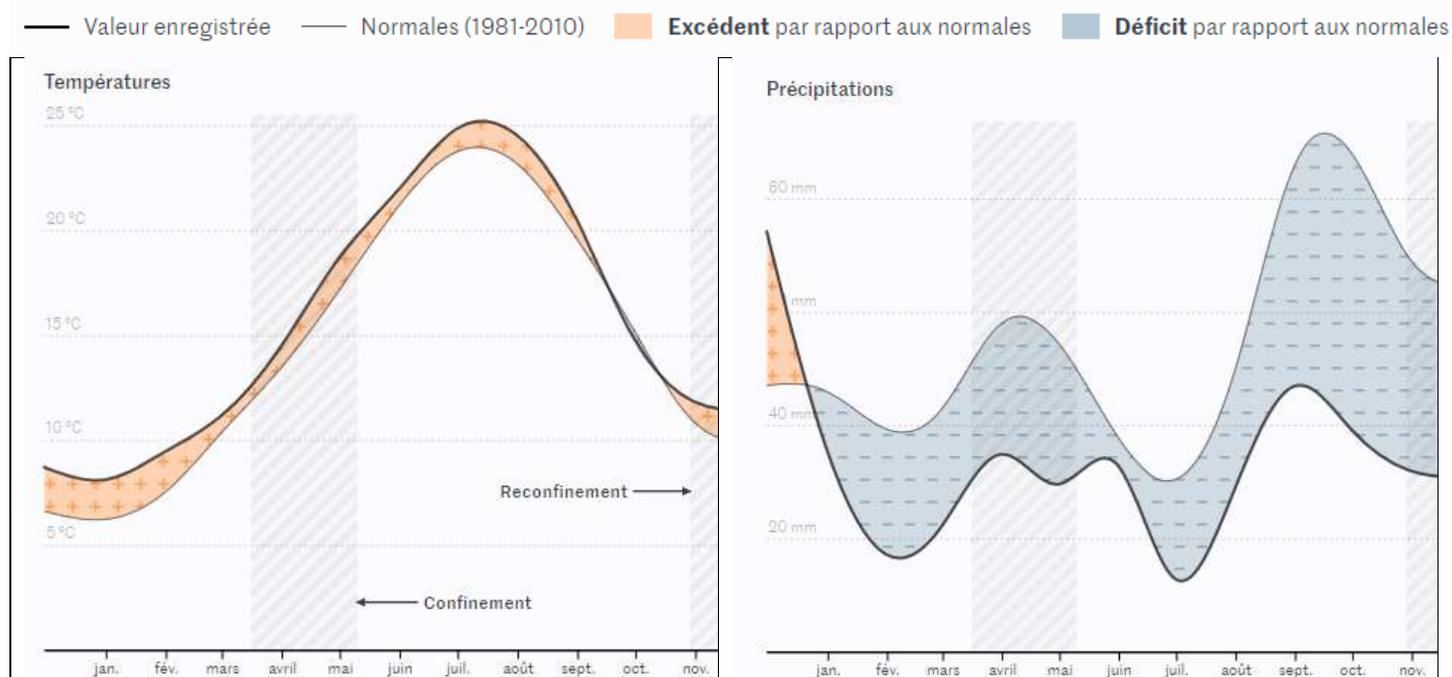
Nous avons de nouveau très mal commencé l'année : les 3 premiers mois ont présenté un déficit de pluviométrie très important. Les températures, cet hiver, sont restées toujours au-dessus des moyennes.

Au printemps, seul avril s'est montré un mois normal.

De mai à octobre, la pluviométrie a été faible : juillet a été très déficitaire (le cumul à Orange ne dépassant pas 1,40 mm).

Les températures tout au long de l'année ont été supérieures à la normale mais sans atteindre des records comme en 2020.

Les valeurs pour Avignon



Les faits marquants pour le département en 2020

La sécheresse

Les hêtres à la mi-août ont changé de couleur. Avec la sécheresse accumulée cette année, ils ont préféré se mettre en sommeil. L'année prochaine, ils devraient repartir. Espérons que l'année 2021 sera plus arrosée avec une répartition régulière de la pluviométrie. Sinon, nous pourrions voir disparaître quelques hêtraies.

Suivis spécifiques en Vaucluse

Tordeuse du cèdre

En 2019, une grosse attaque avait fait subir aux cèdres du Luberon une perte foliaire importante. Sur le Ventoux, l'attaque avait été bien moins virulente. On pouvait donc craindre, pour cette année, une présence plus forte sur ce massif. Heureusement, la tordeuse n'a pas sévi sur l'ensemble de la cédraie. La perte d'aiguille a varié de 20 à 80 % selon les secteurs : domanial d'AUREL et canton du Jas du Mourre sur BEDOIN ont été les plus touchés.

Processionnaires du pin

Cette année, la notation des placettes a été modifiée. Les correspondants ne notent plus que la lisière des placettes sud. Il est vrai que c'est sur cette partie que l'on trouve habituellement le plus de nids ou de brins de paille (zone consommée juste avant l'éclosion des œufs). La présence de la chenille à l'intérieur des peuplements est liée surtout à la densité de tiges. Ne noter que les lisières sud reste un excellent indicateur de la population et de la gradation de l'attaque de *Taumatopoea pityocampa*.

Sur les quadrats, aucune attaque à plus de 50 % des lisières, il faut dire que la hausse des températures gêne beaucoup ce lépidoptère, le repoussant plus en altitude ou plus au nord.

Cet automne, une attaque assez forte de processionnaires dans les pins à crochets à 1 450 m d'altitude en Forêt Communale de BEDOIN (au niveau du chalet Reynard) ; il faudra observer les dégâts au printemps.

Pissodes : Charançon du sapin

Cet insecte fait des dégâts dans la sapinière du Ventoux comme si elle n'avait pas déjà fort à faire avec la sécheresse et le gui.

Suivi du déficit foliaire

Deux placettes semblent résister à ce déficit : ENTRECHAUX et ST CHRISTOL. Pour les autres, le déficit s'accroît.

Autres insectes

A noter une apparition de **bombyx à livrée** canton la Pérégrine à VENASQUE trouvé sur l'épaule d'un aménagiste. L'attaque n'a pas été préjudiciable aux chênes qu'elle peut complètement défolier. A surveiller en 2021.

Présence de **lucane cerf-volant** et de **cossus gâte-bois** sur un vieux chêne pubescent à FAUCON.

Attaque importante de **d'hylésine destructeur** sur pin maritime au camping de BEDOIN. La municipalité devra exploiter, avant février, tous les bois attaqués pour éviter une nouvelle dissémination de l'insecte qui pourrait détruire une grande partie de l'ombrage des campeurs.

La surveillance des organismes invasifs et émergents en 2020

Cette année, le dispositif national a été modifié et rassemblé dans une surveillance globale appelée SORE. Pour la filière forêt, le DSF recherche les organismes qui présentent le plus grand risque au niveau européen pas encore présents en France. Par ailleurs, la progression d'organismes récemment introduits est aussi suivie.

Suivi des organismes déjà présents :

La Pyrale du buis

La pyrale du buis est restée peu visible cette année. Quelques papillons au mois de juin sur la partie basse du Ventoux. Les vols importants, vus en 2019 à plus de 1 000 m d'altitude, n'ont pas donné d'attaque cette année.

Sur le transect de SEURET, le nombre de buis morts a encore augmenté sans une population de pyrale importante cette année dans ce secteur. Sur les 20 cépées, il n'y en a plus que 3 qui sont encore vivantes.

Nématode du pin

3 peuplements dépérissant ont fait l'objet de prélèvement de bois, qui se sont révélés négatifs. Le piégeage du vecteur *Monochamus galloprovincialis* a été effectué sur 3 communes (MORMOIRON : 12 insectes attrapés, VAISON LA ROMAINE : 134 insectes attrapés et VEDENE : 16 insectes attrapés). Ce dernier site, le plus à risque du fait de l'important trafic de marchandises, est surveillé tous les ans.

Noms et coordonnées des CO du département :

<p>CNPF PETIT Bernard 7, impasse Ricard Digne 13004 MARSEILLE 04 95 04 59 04 06 08 68 13 01</p>	<p>ONF JENSEL Eric 1, avenue Pétrarque 84340 MALAUCENE 04 90 65 24 53 06 23 70 01 12</p>	<p>ONF MERLE Christine 46, avenue Paul Cézanne 13098 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 2 04 42 17 57 44 06 18 16 96 57</p>
---	--	--